

# L'histoire cachée du verset quarante - numéro deux

## *Les États-Unis, le Patriot Act et la voie vers l'accomplissement prophétique*

Jeff Pippenger

2024-09-19

Nous avons terminé le dernier article par la phrase qui disait : « En 2001, le gouvernement des États-Unis a promulgué le Patriot Act. »

Nombreux sont ceux, même parmi les personnes engagées dans ce mouvement visant à imposer le dimanche, qui sont aveuglés quant aux résultats que cette mesure entraînera. Ils ne voient pas qu'ils portent un coup direct à la liberté religieuse. Nombreux sont ceux qui n'ont jamais compris les exigences du sabbat biblique ni le faux fondement sur lequel repose l'institution du dimanche. Tout mouvement en faveur d'une législation religieuse est en réalité un acte de concession à la papauté, qui, durant tant de siècles, a mené une guerre constante contre la liberté de conscience. L'observance du dimanche doit son existence, en tant que prétendue institution chrétienne, au « mystère de l'iniquité » ; et son imposition constituera une reconnaissance implicite des principes qui sont la pierre angulaire même du romanisme. Lorsque notre nation reniera à ce point les principes de son gouvernement qu'elle promulguera une loi dominicale, le protestantisme, par cet acte, s'alliera au papisme ; ce ne sera rien d'autre que redonner vie à la tyrannie qui, depuis longtemps, guette avec impatience l'occasion de se ruer de nouveau dans un despotisme actif. Testimonies, volume 5, 711.

1888 préfigurait 2001, et c'est alors que le projet de loi Blair fut présenté, bien que son échec à être adopté l'ait empêché de parler prophétiquement. Cela devint le signe de l'an 66 apr. J.-C., un siècle qui fut engagé puis mystérieusement levé. Lorsqu'on comprend qu'il existe deux périodes d'épreuve de l'image de la bête, et que la seconde période commence avec la loi du dimanche aux États-Unis, préfigurée par l'année 321, et que la période se termine lorsque la loi du dimanche mondiale, préfigurée par l'année 538, est pleinement appliquée, alors cela exige prophétiquement que le début de la première période d'épreuve de l'image de la bête commence également par une certaine préfiguration d'une loi du dimanche énoncée. En 1888, le projet de loi Blair était une tentative d'imposer une loi nationale du dimanche, et 1888 identifie le moment où l'ange d'Apocalypse 18 descend et éclaire la terre de sa gloire.

Le Patriot Act est la préfiguration d'une loi du dimanche qui inaugure, aux États-Unis, le temps d'épreuve de l'image de la bête. Les États-Unis parleront comme un dragon, en accomplissement de l'Apocalypse, chapitre treize, verset onze, lorsqu'ils imposeront la loi du dimanche. Lorsqu'ils feront appliquer cette loi, ils parleront comme un dragon, et cette loi du dimanche atteste que l'image de la bête est pleinement formée aux États-Unis. À ce moment-là, les États-Unis auront achevé leur temps de probation, et l'apostasie nationale sera suivie de la ruine nationale. À ce stade, les États-Unis cesseront d'être le sixième royaume de la prophétie biblique, tandis que la triple union se met en place.

L'Alpha et l'Oméga associent toujours la fin au commencement, et, au début de l'histoire des États-Unis, il y a eu trois moments où les États-Unis ont parlé prophétiquement, ce qui a marqué le début des États-Unis en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. La Déclaration d'indépendance de 1776, la Constitution de 1789, puis les lois sur les étrangers et la sédition de 1798 désignent les trois premières fois où les États-Unis ont parlé prophétiquement. Ces trois publications représentent la prise de parole des États-Unis. Ces trois étapes ont conduit à 1798, le début du règne des États-Unis en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. Ces mêmes trois jalons du début de l'histoire des États-Unis représentent trois jalons qui mènent à la fin du règne des États-Unis en tant que sixième royaume de la prophétie biblique.

Le Patriot Act est la première des trois fois où les États-Unis s'expriment à l'approche de leur conclusion en tant que sixième royaume. La troisième prise de parole, qui identifie la fin du sixième royaume, est la loi du dimanche. Au milieu de cette histoire, les Procès Pelosi du 6 janvier, qui ont commencé en 2022, ont été engagés. Ces procès ont constitué un rejet direct des droits consacrés par la Constitution, car ils étaient de nature politique, et la guerre juridique n'était pas simplement une fabrication de faits, mais bien une attaque directe contre le "droit procédural" et le "droit matériel" tels qu'identifiés dans la Constitution.

Le Patriot Act de 2001 a constitué une attaque directe contre la « clause de procédure régulière », qui figure à la fois dans le cinquième et dans le quatorzième amendement de la Constitution des États-Unis. Celles-ci prévoient que nul ne peut être privé de sa vie, de sa liberté ou de ses biens sans le respect de la procédure régulière. C'était en 2001, et en 2022 l'attaque contre la Constitution s'est concentrée à la fois sur le « due process » procédural et le « due process » substantiel. Le mot « repudiate » signifie nier, et Sœur White affirme qu'au moment de la loi du dimanche aux États-Unis, tous les principes de la Constitution seront répudiés.

Par le décret imposant l'institution de la papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se coupera entièrement de la justice. Quand le protestantisme étendra la main à travers le gouffre pour saisir celle de la puissance romaine, quand il étendra la main par-dessus l'abîme pour serrer la main au spiritisme, quand, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tous les principes de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain et prendra des dispositions pour la propagation des mensonges et des égarements papaux, alors nous saurons que le temps est venu de l'action prodigieuse de Satan et que la fin est proche.

De même que l'approche des armées romaines fut pour les disciples un signe de la destruction imminente de Jérusalem, de même cette apostasie peut-elle être pour nous un signe que la limite de la patience de Dieu est atteinte, que la mesure de l'iniquité de notre nation est comble, et que l'ange de la miséricorde est sur le point de prendre son vol, pour ne jamais revenir. Le peuple de Dieu sera alors plongé dans ces scènes d'affliction et de détresse que les prophètes ont décrites comme le temps de la détresse de Jacob. Les cris des fidèles persécutés montent vers le ciel. Et comme le sang d'Abel criait de la terre, il y a aussi des voix qui crient à Dieu depuis les tombes des martyrs, depuis les sépulcres de la mer, depuis les cavernes des montagnes, depuis les caveaux des couvents: "Jusques à quand, ô Seigneur, saint et véritable, ne jugeras-tu pas et ne vengeras-tu pas notre sang sur ceux qui habitent la terre ?"

Le Seigneur accomplit Son œuvre. Tout le ciel est en émoi. Le Juge de toute la terre est sur le point de se lever et de réaffirmer Son autorité outragée. La marque de la délivrance sera apposée sur les hommes qui gardent les commandements de Dieu, qui révèrent Sa loi et qui refusent la marque de la bête ou de son image.

Dieu a révélé ce qui doit arriver dans les derniers jours, afin que son peuple soit préparé à tenir ferme face à la tempête d'opposition et de colère. Ceux qui ont été avertis des événements qui les attendent ne doivent pas demeurer dans l'attente paisible de la tempête qui approche, se consolant à l'idée que le Seigneur abritera les siens au jour de la détresse. Nous devons être comme des hommes qui attendent leur Seigneur, non dans une attente oisive, mais dans un travail zélé, avec une foi inébranlable. Ce n'est pas le moment de laisser nos pensées être accaparées par des choses de moindre importance. Pendant que les hommes dorment, Satan arrange activement les choses de sorte que le peuple du Seigneur n'obtienne ni miséricorde ni justice. Le mouvement du dimanche se fraye maintenant un chemin dans les ténèbres. Les dirigeants dissimulent la véritable question, et beaucoup de ceux qui s'unissent au mouvement ne voient pas eux-mêmes où mène le courant sous-jacent. Ses déclarations sont modérées et apparemment chrétiennes, mais lorsqu'il parlera, il révélera l'esprit du dragon. Il est de notre devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour détourner le danger menaçant. Nous devrions nous efforcer de désarmer les préjugés en nous présentant sous un jour convenable devant le peuple. Nous devrions porter devant eux la véritable question en jeu, en opposant ainsi la protestation la plus efficace contre des mesures visant à restreindre la liberté de conscience. Nous devrions sonder les Écritures et être capables de donner la raison de notre foi. Le prophète dit : « Les méchants agiront avec méchanceté; et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. » Témoignages, volume 5, 451, 452.

Sœur White aligne la loi du dimanche avec plusieurs jalons des derniers jours et, ce faisant, ses paroles révèlent « ce qui doit arriver dans les derniers jours, afin que son peuple soit préparé à tenir ferme face à la tempête d'opposition et de colère ». Par conséquent, les jalons qu'elle aligne dans ce passage doivent être examinés avec soin. Je suggère que le point de référence est la ligne prophétique qui se concentre sur la Constitution des États-Unis, ainsi que sur le « parler » de la nation en tant que symboles interdépendants.

Par là, je veux dire que le projet de loi Blair en 1888, le Patriot Act en 2001 et les poursuites politiques menées par les Démocrates et les Républicains mondialistes à partir de 2022 constituaient chacune un déni direct de deux éléments essentiels de la Constitution. 1888 représente l'imposition du culte dominical, puis, en 2001, le passage du droit anglais au droit romain. En 2022, le droit « substantiel » et le droit « procédural » ont été attaqués.

Le droit matériel définit les droits et obligations des individus et des organisations, tandis que le droit processuel décrit la procédure de résolution des litiges et de mise en œuvre des droits et obligations des individus et des organisations. La loi définit les comportements licites ou illicites et en fixe les sanctions. Le droit matériel couvre de nombreux domaines juridiques, notamment le droit pénal, le droit civil et le droit des contrats.

Le droit pénal est un excellent exemple de droit substantiel. Le droit pénal définit quels actes sont considérés comme criminels et les peines prévues pour ces crimes. Le droit civil, en revanche, régit les litiges entre particuliers et organisations, tels que la violation de contrat, les dommages corporels ou les litiges relatifs à la propriété.

Le droit substantiel est généralement consigné dans les lois, les règlements et la jurisprudence. Les lois sont adoptées par les organes législatifs, tels que les parlements nationaux ou les législatures des États, et les règlements sont des règles et des procédures édictées par des organismes administratifs. La jurisprudence est le droit que les juges créent en interprétant les lois, les règlements et la Constitution.

Le droit procédural renvoie aux règles qui régissent la procédure. Il précise comment les affaires progressent dans le système judiciaire, depuis le dépôt initial d'une plainte jusqu'à leur issue définitive. Le droit procédural couvre divers domaines juridiques, notamment les procédures civiles, pénales et administratives. Son objectif est de garantir que la procédure soit équitable et efficace. Il fournit un cadre pour le règlement des litiges et veille à ce que toutes les personnes impliquées dans la procédure, y compris les juges, les avocats et les justiciables, sachent ce que l'on attend d'elles.

Le droit matériel et le droit procédural sont conçus pour fonctionner ensemble afin que justice soit rendue. Le droit matériel définit les droits et les obligations des individus et des organisations, tandis que le droit procédural définit la procédure de règlement des litiges et d'exécution de ces droits et obligations. En d'autres termes, le droit matériel définit les comportements licites ou illicites et les conséquences des comportements illicites, tandis que le droit procédural précise comment ces questions juridiques sont résolues.

En 2001, le Patriot Act a supprimé le droit à l'habeas corpus. « Habeas corpus » est un terme latin qui se traduit par « vous aurez le corps ». Il désigne un principe juridique qui protège les individus contre la détention illégale en exigeant qu'un tribunal examine la légalité de l'emprisonnement d'une personne. L'habeas corpus est un droit fondamental dans de nombreux systèmes juridiques, en particulier ceux influencés par la common law anglaise. Il garantit qu'une personne ne peut pas être maintenue en détention sans motif légitime et lui permet de contester la légalité de sa détention devant un juge.

Une « clause de procédure régulière » apparaît à la fois dans le cinquième amendement et dans le quatorzième amendement de la Constitution des États-Unis. Ces amendements prévoient que nul ne peut être privé de sa vie, de sa liberté ou de ses biens sans le respect d'une procédure régulière. Les tribunaux ont élaboré deux branches de la doctrine de la procédure régulière : un volet procédural et un volet substantiel. En 2001, avec le Patriot Act, l'habeas corpus a été supprimé en tant que droit, et le droit anglais a été remplacé par le droit romain. Le droit anglais prévoit qu'une personne est présumée innocente jusqu'à preuve du contraire, et le droit romain pose qu'une personne est présumée coupable jusqu'à ce qu'elle soit prouvée innocente. Lors des procès Pelosi de 2022, les volets procédural et substantiel de la procédure régulière ont été bafoués. Le droit substantiel et le droit procédural ont été appliqués lors des procès Pelosi exactement à l'opposé de

leur finalité constitutionnelle.

La distinction entre la procédure régulière de fond et la procédure régulière de forme réside dans les différents aspects du droit et des droits que chaque concept protège dans le cadre de la Constitution des États-Unis, en particulier en vertu des clauses de procédure régulière des Cinquième et Quatorzième Amendements.

La procédure régulière substantielle a trait aux droits et libertés fondamentaux auxquels le gouvernement ne peut pas porter atteinte, quelle que soit la procédure utilisée. Elle protège certains droits contre l'ingérence du gouvernement, même lorsque les procédures appropriées sont respectées. La procédure régulière substantielle concerne des droits considérés comme fondamentaux, tels que le droit à la vie privée, le droit de se marier et le droit d'élever ses enfants. Ces droits sont protégés contre l'intrusion du gouvernement, sauf en présence d'un intérêt impérieux de l'État. Elle sert de garde-fou au pouvoir du gouvernement, en veillant à ce que les lois et règlements ne violent pas les libertés fondamentales.

Les garanties procédurales portent sur les procédures que l'État doit suivre avant de priver une personne de sa vie, de sa liberté ou de ses biens. Elles assurent que les individus reçoivent un traitement équitable et impartial grâce à des procédures juridiques appropriées. Elles exigent que l'État suive certaines étapes ou procédures, telles que la notification, une audience équitable et la possibilité d'être entendu, avant de priver quelqu'un de ses droits. Elles mettent l'accent sur les modalités d'application des lois, afin de garantir que l'État agit de manière juste et équitable.

La guerre juridique qui s'est manifestée depuis le début des Procès Pelosi constitue un déni des garanties du procès équitable, tant sur le fond que sur la procédure. Les droits fondamentaux des citoyens américains ont été ouvertement et effectivement niés. Les opérations sous faux drapeau et la corruption ouverte des agences « alphabet » des États-Unis ont été régulièrement mises au jour bien avant même le début des Procès Pelosi, mais les procédures juridiques employées par les mondialistes des deux partis depuis le début des Procès Pelosi constituent une illustration claire de la destruction des garanties procédurales du procès équitable.

Plus tôt dans l'article, nous avons lu : « Tout mouvement en faveur d'une législation religieuse est en réalité un acte de concession à la papauté, qui, pendant tant de siècles, a mené une guerre constante contre la liberté de conscience. L'observance du dimanche doit son existence, en tant que prétendue institution chrétienne, au 'mystère de l'iniquité' ; et son imposition constituera une reconnaissance implicite des principes qui sont la pierre angulaire même du romanisme. Lorsque notre nation reniera à ce point les principes de son gouvernement qu'elle adoptera une loi dominicale, le protestantisme, par cet acte, s'alliera au papisme ; ce ne sera rien d'autre que redonner vie à la tyrannie qui, depuis longtemps, guette avec impatience l'occasion de se jeter de nouveau dans un despotisme actif. »

Dans la ligne de l'histoire que l'on peut représenter par la Constitution des États-Unis, il existe trois jalons précis qui représentent un élément de la Constitution tant au début qu'à la fin des États-Unis. Chacun de ces trois jalons est une action politique et symbolise donc la manière dont les États-Unis s'expriment. Le troisième de ces jalons au début, celui qui a marqué 1798,

correspondait aux lois sur les étrangers et la sédition, et le troisième de ces jalons à la fin est le moment où les États-Unis imposent une loi dominicale et parlent comme un dragon, en accomplissement d'Apocalypse chapitre treize, verset onze.

L'histoire prophétique des États-Unis commence lorsque, ainsi que le représente la terre, la terre a ouvert sa bouche et a englouti le torrent de la persécution du dragon.

Et le serpent projeta de sa bouche de l'eau comme un torrent après la femme, afin de l'emporter par ce torrent. Et la terre aida la femme, la terre ouvrit sa bouche et engloutit le torrent que le dragon avait projeté de sa bouche. Apocalypse 12:15, 16.

En 1776, la bête qui devait surgir de la terre et devenir finalement, en 1798, le sixième royaume de la prophétie biblique, a englouti le déluge de persécution contre le peuple de Dieu en établissant une nation dotée d'une Constitution qui s'opposait aux tyrans de la royauté européenne et aux tyrans de l'Église papale.

La Déclaration d'indépendance de 1776 préfigurait le Patriot Act de 2001. La Constitution de 1789 préfigurait les procès Pelosi entamés en 2022. Les lois sur les étrangers et la sédition de 1798 préfiguraient la loi du dimanche aux États-Unis.

La proclamation de l'indépendance par les patriotes américains en 1776 a symbolisé l'annonce, avec le Patriot Act de 2001, de la perte d'indépendance. La Constitution de 1789 a symbolisé les procès Pelosi entamés en 2022. Les lois sur les étrangers et la sédition représentent la loi dominicale. L'histoire de la répudiation de chacun des principes de la Constitution représente un renversement progressif de la Constitution qui se conclut par la loi dominicale.

Toutes ces lignes s'alignent dans l'histoire cachée du verset quarante du chapitre onze de Daniel. Dans cet article, nous avons cité quatre paragraphes tirés de Testimonies, volume 5, 451, 452.

Nous examinerons de plus près ces paragraphes dans le prochain article.